

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 16 (1904)

Rubrik: Correspondance de France

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Correspondance de France

par LÉON VIDAL



Société de chromographie française. — Appareil portatif pour trichromie. — Documents photographiques. — Polychromie par le procédé dit au charbon. — Appareil propre à la reproduction en photocopie de pages de livres ou autres documents analogues.

Il s'est fondé, il y a quelques mois seulement, une Société ayant pour objet l'impression des épreuves en couleurs sur la machine Lambert à quatre couleurs.

Nous sommes allé voir l'installation de cette imprimerie où fonctionne une des machines Lambert tandis qu'on en installe deux autres.

Déjà les commandes adressées à cette Société dépassent le chiffre de ce qu'elle peut exécuter tout en accomplissant 10 000 tirages par jour.

Grâce à l'emploi de cette admirable machine qui exécute 12 impressions complètes à la minute, le prix de revient des images en couleurs va baisser considérablement et il sera désormais à la portée de tous les éditeurs.

Le travail, ainsi réalisé, est aussi parfait qu'il est rapide. La feuille de papier n'est mise en pinces qu'une seule fois et elle sort de la presse revêtue des quatre impressions successives sans avoir été touchée par le conducteur de la

machine. Les quatre couleurs se sèchent instantanément puisque l'on peut les superposer sans le moindre intervalle de temps l'une sur l'autre.

Il en résulte également un repérage parfait puisque l'on n'a plus à compter avec la délicatesse des peintures et avec le jeu du papier. Les clichés une fois réglés à la place qu'ils doivent exactement occuper, il n'y a qu'à rouler, et c'est à peine si, de temps à autre, il peut être utile de vérifier le repérage et de donner, de ci et de là, un tour de clé.

C'est à l'aide d'outils de cette sorte que l'illustration du livre avec la photographie bi ou trichrome deviendra possible dans des conditions de prix de revient acceptables, aussi n'y a-t-il pas lieu de douter de la grande extension que ne tardera pas à prendre cette si attrayante application de la photographie.

* * *

Dès que l'on peut songer à l'illustration du livre avec des couleurs, l'idée d'une *Revue périodique illustrée* (en couleurs) s'impose.

Une pareille œuvre n'était pas possible avant la mise en œuvre de machines comme celles de la maison Lambert; mais, actuellement, il semble que l'on peut entreprendre avec succès une publication de cette sorte.

Quand, comparant celles qui existent avec celle de nos rêves, nous envisageons le charme bien autrement attractif d'une *Revue à images phototrichromes*, nous ne pouvons douter de l'accueil qui serait réservé à une œuvre semblable.

Le moment est venu où elle a une raison d'être qu'elle n'avait eue jusqu'ici et c'est pourquoi nous l'appelons de tous nos vœux.

Pourquoi ne serait-elle pas internationale ?

En tout cas, le programme en serait facilement établi, mais ce qui est plus difficile à obtenir, c'est la création et l'emploi, par les correspondants de ce journal illustré, d'ap-

pareils trichromes portatifs, d'un maniement commode et rapide.

Cette chambre noire n'existe pas encore, que nous sachions du moins, mais on peut l'exécuter.

A notre avis, elle devrait fonctionner avec trois châssis et des miroirs parfaitement réglés, de façon à donner trois images identiques, sur trois plaques panchromatiques. Les écrans colorés seraient en avant de chaque châssis.

Chaque pose pourrait être à peu près instantanée en pleine lumière, mais un pied s'imposerait dans tous les cas aussi bien pour les intérieurs et les poses en lumière faible que pour la pleine nature très éclairée.

Avec les objectifs F : 5 que l'on construit aujourd'hui, on doit arriver à une rapidité très grande d'impression à la chambre noire.

Chaque correspondant de la Revue spéciale dont nous formulons le programme devrait être muni d'un appareil de ce genre, dont le format, pour qu'il soit suffisamment portatif, ne devrait pas dépasser celui de 9×12 ; on aurait à les agrandir si l'on désirait, ce qui serait le cas le plus fréquent, des images de dimensions supérieures à 9×12 .

La création d'une pareille chambre noire doit être la conséquence de l'organisation d'une Revue à illustration polychrome pour que ses correspondants puissent, en toute circonstance, lui adresser des négatifs propres à la trichromie.

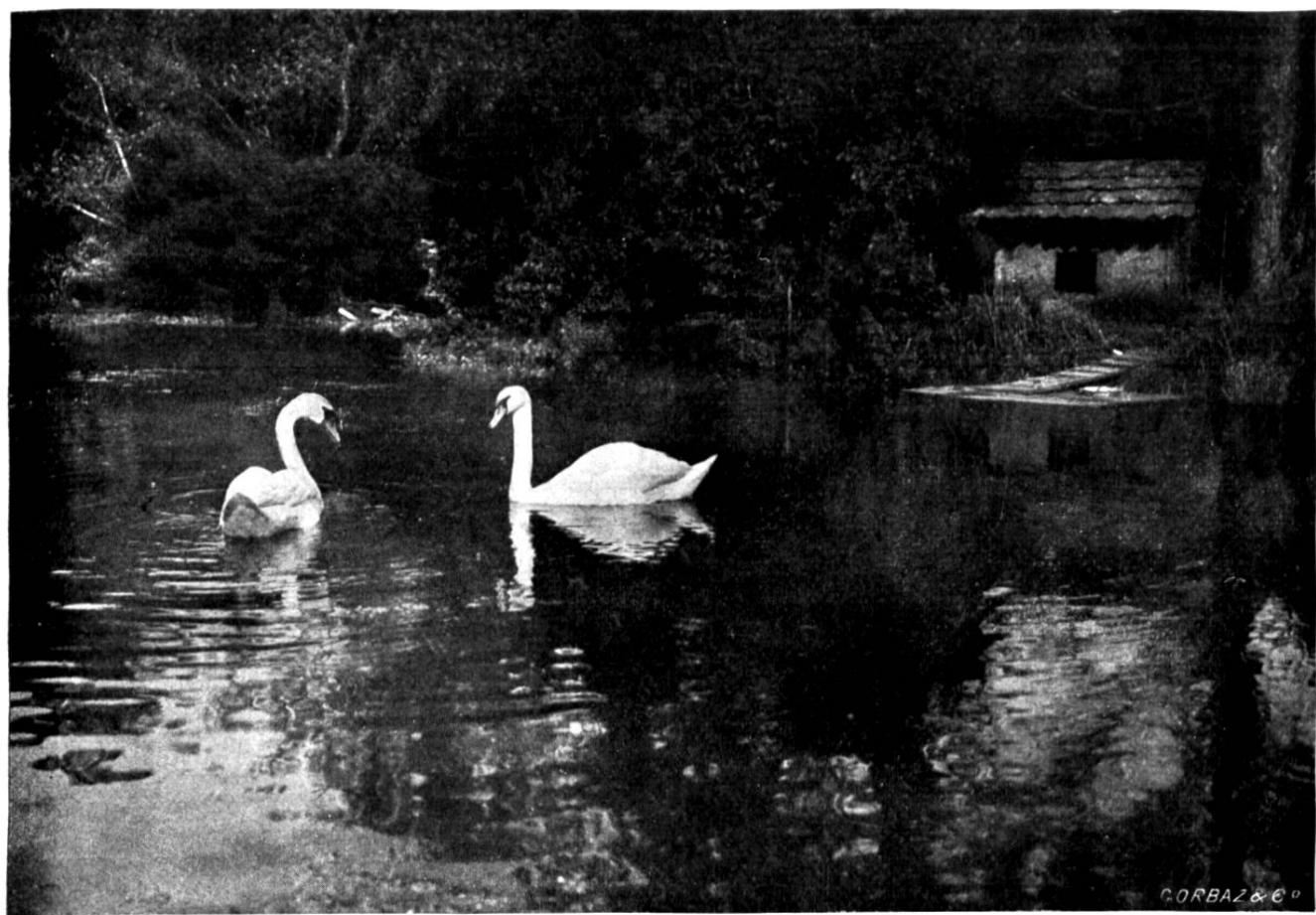
Ce qui n'empêcherait de préparer des travaux polychromes de longue haleine par des reproductions des principales œuvres d'art des expositions, des musées, des produits industriels importants, de scènes de la vie sociale, d'intérieurs, etc.

Nous livrons l'étude de cette intéressante question aux méditations de nos lecteurs, sauf à nous occuper pour notre modeste part d'une tentative de réalisation.

Toutes les maisons de photogravure, photopolychrome, pourraient être appelées à fournir leur concours à cette œuvre en y affectant leurs clichés spéciaux.

* * *

Jusqu'ici on a parlé du document spécialement dû à la photographie, mais sans en spécialiser la nature; or, voilà



Idylle.

Phot. H. Linck, Winterthour.

que naît une sorte nouvelle de ces précieux documents. Ce sont ceux qui, tout en étant d'origine photographique, sont polychromes.

D'après ce qui précède, on voit que ces documents spéciaux vont bientôt se multiplier à l'infini; il faut donc songer à les admettre dans les collections documentaires où ils apportent une qualité de plus, celle de la couleur ajoutée à l'exactitude du dessin.

Les *Archives photographiques documentaires de Paris* viennent de s'enrichir d'importants documents dus à la trichromie photographique ; ils constitueront dans l'avenir une des parties les plus intéressantes de cette collection.

* * *

Jusqu'ici, les demandes de papiers mixtionnés pour le procédé au charbon appliqué à la polychromie, et plus spécialement à la trichromie, n'ont pas été assez abondantes pour que les fabricants entreprissent la préparation de ces sortes de papiers.

Actuellement, les procédés de trichromie se répandent davantage ; il est probable que du besoin d'avoir de ces papiers naîtra la réalisation de leur production.

Bien qu'il soit possible de suppléer par la teinture à l'existence de mixtions des couleurs voulues, nous venons de conclure d'après de récentes expériences, que pour l'amateur désireux d'exécuter le tirage en couleurs de ses épreuves stéréoscopiques ou à projections, les mixtions au charbon conduisent à des résultats plus précis, plus uniformes et plus durables aussi.

Le développement de ces épreuves peut s'effectuer sur de minces pellicules de celluloïd et donner des images encore plus fines que celles qu'on imprime à travers l'épaisseur des pellicules.

D'autre part, pour les sujets de grand format, par exemple pour des épreuves de 30 × 40 ou de 40 × 50, les pellicules et les teintures seraient d'un emploi plus difficile et donneraient de moins beaux effets.

Pour de pareilles dimensions, le procédé au charbon est bien celui qui permet de réaliser les plus belles images. Il va sans dire, qu'en ce cas, on procède par voie de transfert et qu'on ne superpose les monochromes les uns sur les

autres que lorsque l'on a trois monochromes concourant à la synthèse voulue.

Nous n'en parlons qu'à un point de vue tout spécial, celui de l'amateur se bornant à une épreuve unique ou à un tirage restreint. Industriellement, la phototypogravure seule est de nature à donner satisfaction.

La collographie, qui convient à des tirages peu nombreux, ne saurait être employée à cause de la grande difficulté qu'on éprouve à obtenir de la régularité.

Il manque, pour guider les amateurs, un manuel pratique de photographie au charbon appliquée à la photochromie. Nous nous proposons de le publier pour leur faciliter l'emploi de ce charmant procédé.

Il va sans dire qu'avant toutes choses ils auraient à s'exercer à faire la meilleure sélection possible des couleurs.

* * *

Un appareil propre à la reproduction en photocopie de pages de livres ou d'autres documents analogues, dû à M. Régniez, arrive à son heure, il est des mieux compris. Grâce à ce système, on a pu, il y a quelques mois, reproduire les 400 pages d'un volume abyssin.

Ce qui caractérise cet appareil, c'est qu'il est basé sur les propriétés optiques du volume focal.

Avec les appareils courants, on est dans l'impossibilité complète de copier un document qui a plus de cinq millimètres de creux ou de relief. [Les appareils sont très encombrants et délicats. Les clichés sont impossibles à garder vu leurs grandes dimensions.

Au contraire, l'appareil Régniez a pour caractéristique la copie par agrandissement. Il peut obtenir avec F : 10 une profondeur de champ de plusieurs centimètres, permettant, soit la reproduction de documents présentant des sail-

lies, soit la reproduction consécutive de toutes les pages d'un volume sans changer ni la mise au point ni le dia-phragme.

Cet appareil, dont le format de plaque est $6\frac{1}{2} \times 9$, opère verticalement. Le magasin est situé en face de l'objectif et chaque plaque est escamotée par un mouvement de va-et-vient.

Sans en dire plus long, on comprend de quelle utilité peut être un pareil outil dans les bibliothèques, salles d'archives quelconques, aujourd'hui où la photocopie devient le meilleur mode de reproduction des documents et par suite celui qui est le plus employé.

